

N°	Signature <i>Signatur</i>	Genre <i>Typ</i>	Affaire <i>Geschäft</i>	Traitement <i>Behandlung</i>	Personnes <i>Personen</i>	Remarques <i>Bemerkungen</i>	Cat. <i>Kat.</i>
1.	2013-GC-4	Divers <i>Verschiedenes</i>	Communications <i>Mitteilungen</i>				
2.	2013-GC-40	Divers <i>Verschiedenes</i>	Assermentation <i>Vereidigung</i>				
3.	2024-GC-240	Motion <i>Motion</i>	Modification de la LATeC, article 150 alinéa 3 <i>Änderung des RPBG, Artikel 150 Abs. 3</i>	Prise en considération <i>Erheblicherklärung</i>	Daniel Savary Auteur-e / <i>Urheber/-in</i> Jean-Daniel Wicht Auteur-e / <i>Urheber/-in</i> Jean-François Steiert Représentant-e du Gouvernement / <i>Regierungsvertreter/-in</i>		
4.	2024-DFIN-44	Rapport <i>Bericht</i>	Fonds et provisions ! Pour une meilleure vision d'ensemble (Rapport sur postulat 2023- GC-278) <i>Fonds und Rückstellungen: Für einen besseren Überblick! (Bericht zum Postulat 2023-GC-278)</i>	Discussion <i>Diskussion</i>	Jean-Pierre Siggen Représentant-e du Gouvernement / <i>Regierungsvertreter/-in</i>		
5.	2013-GC-41	Divers <i>Verschiedenes</i>	Clôture de la session <i>Schluss der Session</i>				



Réponse du Conseil d'Etat à un instrument parlementaire

Motion 2024-GC-240

Modification de la LATeC, article 150 alinéa 3

Auteurs :	Wicht Jean-Daniel / Savary Daniel
Nombre de cosignataires :	12
Dépôt :	10.10.2024
Développement :	10.10.2024
Transmission au Conseil d'Etat :	10.10.2024
Réponse du Conseil d'Etat :	16.1.2024

I. Résumé de la motion

Par motion déposée et développée le 10 octobre 2024, Jean-Daniel Wicht et Daniel Savary, accompagnés par 12 cosignataires, demandent une modification de l'article 150 al. 3 de la loi du 2 décembre 2008 sur l'aménagement du territoire (LATeC) afin de donner la possibilité aux bénéficiaires d'un permis de démolir de pouvoir démarrer les travaux dès la délivrance du permis dans les cas où le bâtiment n'est pas protégé, où aucune opposition n'a été déposée durant l'enquête publique et où tous les préavis des services consultés dans le cadre de la procédure sont favorables. Les motionnaires estiment que la teneur actuelle de la disposition légale, qui exige du bénéficiaire du permis de démolir qu'il attende l'écoulement du délai de recours contre la décision avant de pouvoir démarrer les travaux de démolition, est trop contraignante et ne fait pas de sens dans de tels cas de figure.

II. Réponse du Conseil d'Etat

L'article 150 al. 3 LATeC dispose que le ou la bénéficiaire d'un permis de démolir ne peut en faire usage qu'après l'écoulement du délai de recours et, en cas de recours, que si l'effet suspensif n'a pas été ordonné. Cette disposition s'applique uniquement lorsque la demande de permis ne porte que sur la démolition d'une construction ou d'une installation et non lorsque l'on se trouve dans un projet de démolition-reconstruction, étant rappelé qu'en vertu de l'article 141 al. 5 LATeC, le recours contre une demande de permis n'a pas d'effet suspensif, mais que celui peut être ordonné d'office ou sur requête.

Il ressort du message accompagnant le projet de loi que cette disposition a été adaptée dans le cadre de la révision totale de la LATeC (entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2010) pour une question de sécurité du droit. Il s'agissait en particulier d'adapter le droit cantonal afin de tenir compte de cas où des bénéficiaires de permis de démolir avaient démarré les travaux de démolition sur des bâtiments protégés dès l'obtention du permis de construire, alors que le Service des biens culturels avait émis un préavis défavorable, étant précisé qu'en application de l'article 59 al. 3 de la loi du 7 novembre 1991

sur la protection des biens culturels¹, la Direction de la formation et des affaires culturelles (DFAC) a qualité pour recourir contre les décisions des préfets et des communes prises en application de la législation sur l'aménagement du territoire et les constructions, relativement à la protection des biens culturels. Le message accompagnant le projet de loi² précise que l'article 150 alinéa 3 signifie que le ou la bénéficiaire ne peut faire usage du permis qu'après s'être assuré auprès de l'autorité compétente que la décision n'a pas fait l'objet d'un recours et est ainsi entrée en force. Ce commentaire laisse indiquer que la préfecture dispose d'une certaine marge de manœuvre pour constater qu'en l'absence d'opposition ou de recours possible de la part d'une autorité cantonale en vertu de la législation spéciale, la décision sur le permis ne peut plus être contestée et qu'elle pourrait ainsi autoriser le ou la requérant-e à débiter les travaux avant l'échéance du délai de recours.

Renseignement pris auprès des préfectures, par le biais du groupe de travail permanent Préfectures / Service des constructions et de l'aménagement (SeCA), il apparaît que l'article 150 al. 3 LATeC n'a en général pas posé de problème particulier dans la pratique depuis son entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2010. Dans le cas où des requérants en ont fait la demande auprès des préfectures, il semble que celles-ci les ont le plus souvent autorisé à démarrer les travaux avant l'échéance du délai de recours lorsque la demande de permis n'avait pas suscité d'opposition et lorsque tous les préavis des services consultés étaient favorables. Compte tenu de la demande des motionnaires, qui se fonde manifestement sur des situations où de telles solutions pragmatiques n'ont pas été trouvées, le Conseil d'Etat admet que la teneur de cet alinéa 3, s'il est appliqué à la lettre, peut s'avérer exagérément contraignante dans certaines situations. Quand bien même les dispositions légales ne sont pas conçues pour régler dans le détail tous les cas de figure possibles, le Conseil d'Etat ne voit pas d'inconvénient à adapter l'article 150 al. 3 LATeC dans le sens demandé par les motionnaires. Cette demande vient s'inscrire d'ailleurs dans les réflexions en cours en vue d'optimiser le processus de permis par le biais de différentes modifications de la LATeC et de son règlement d'exécution (ReLATeC), des réflexions auxquelles sont associées la Conférence des préfets, l'Association des communes fribourgeoises et le groupe de travail « constructionsfribourg ».

Au vu de ce qui précède, le Conseil d'Etat vous invite à adopter la motion.

¹ LPBC, RSF 482.1.

² Message n° 43 du Conseil d'Etat au Grand Conseil accompagnant le projet de loi sur l'aménagement du territoire et les constructions (LATeC) du 20 novembre 2007, BGC 2008, p. 1304.



Antwort des Staatsrats auf einen parlamentarischen Vorstoss

Motion 2024-GC-240

Änderung des RPBG, Artikel 150 Abs. 3

Urheber:	Wicht Jean-Daniel / Savary Daniel
Anzahl Mitunterzeichner/innen:	12
Einreichung:	10.10.2024
Begründung:	10.10.2024
Überweisung an den Staatsrat:	10.10.2024
Antwort des Staatsrats:	16.12.2024

I. Zusammenfassung der Motion

Mit der am 10. Oktober 2024 eingereichten und begründeten Motion verlangen die Grossräte Jean-Daniel Wicht und Daniel Savary zusammen mit 12 Mitunterzeichnenden eine Änderung von Artikel 150 Abs. 3 des Raumplanungsgesetzes vom 2. Dezember 2008 (RPBG), damit unmittelbar nach der Erteilung einer Abbruchbewilligung mit den Arbeiten begonnen werden kann, wenn das Gebäude nicht unter Schutz steht, während der öffentlichen Auflage keine Einsprachen eingegangen sind und alle im Rahmen des Verfahrens angehörten Stellen ein positives Gutachten abgegeben haben. Die heutige Formulierung der Gesetzesbestimmung, wonach von der Abbruchbewilligung erst Gebrauch gemacht werden kann, wenn die Beschwerdefrist abgelaufen ist, beurteilen die Motionäre als zu restriktiv und in solchen Fällen als nicht sinnvoll.

II. Antwort des Staatsrats

Wie von den Motionären angedeutet besagt Artikel 150 Abs. 3 RPBG: «Von der Abbruchbewilligung kann erst Gebrauch gemacht werden, wenn die Beschwerdefrist abgelaufen ist oder einer allfälligen Beschwerde keine aufschiebende Wirkung erteilt wurde.» Dies gilt, wenn das Bewilligungsgesuch lediglich den Abbruch einer Baute oder Anlage betrifft, aber nicht, wenn es sich um einen Abbruch mit anschliessendem Wiederaufbau handelt. Weiter gilt nach Artikel 141 Abs. 5 RPBG, dass die Beschwerde gegen ein Bewilligungsgesuch keine aufschiebende Wirkung hat; diese kann jedoch von Amtes wegen oder auf Antrag hin angeordnet werden.

Aus der Botschaft zum Gesetzesentwurf von 2007 geht hervor, dass diese Bestimmung im Rahmen der Totalrevision des RPBG (am 1. Januar 2010 in Kraft getreten) aus Gründen der Rechtssicherheit angepasst wurde. Es ging insbesondere darum, Fällen Rechnung zu tragen, in denen Begünstigte von Abbruchbewilligungen mit dem Abbruch eines geschützten Gebäudes begannen, sobald sie die Baubewilligung erhalten hatten, obwohl das Hochbauamt ein negatives Gutachten abgegeben hatte, wobei darauf hinzuweisen ist, dass in Anwendung von Artikel 59 Abs. 3 des Gesetzes vom 7. November 1991 über den Schutz der Kulturgüter¹ die Direktion für Bildung und kulturelle

¹ KGSG, SGF 482.1.

Angelegenheiten (BKAD) befugt ist, gegen Entscheide der Oberamtspersonen und der Gemeinden betreffend Kulturgüterschutz, die in Anwendung des Raumplanungs- und Baugesetzes getroffen wurden, Beschwerde zu erheben. In der Botschaft zum Gesetzentwurf² heisst es zu Artikel 150: «Absatz 3 macht klar, dass die Inhaberinnen oder Inhaber einer Abbruchbewilligung erst dann von dieser Gebrauch machen dürfen, wenn sie sich bei der zuständigen Behörde (Oberamtsperson) vergewissert haben, dass der Entscheid nicht angefochten wurde und somit in Rechtskraft erwachsen ist.» Dieser Kommentar lässt darauf schliessen, dass die Oberamtsperson über einen gewissen Spielraum verfügt, um festzustellen, dass, wenn keine Einsprache oder Beschwerde einer kantonalen Behörde aufgrund der Spezialgesetzgebung möglich ist, der Bewilligungsentscheid nicht mehr angefochten werden kann, und um in einem solchen Fall dem Gesuchsteller oder der Gesuchstellerin zu erlauben, die Arbeiten vor Ablauf der Beschwerdefrist zu beginnen.

Eine Rückfrage bei den Oberämtern über die ständige Arbeitsgruppe, in der die Oberämter und das Bau- und Raumplanungsamt (BRPA) vertreten sind, hat ergeben, dass Artikel 150 Abs. 3 RPBG seit seinem Inkrafttreten am 1. Januar 2010 in der Praxis nur in wenigen Fällen Probleme verursacht hat. In den Fällen, in denen die Gesuchstellerin oder der Gesuchsteller bei den Oberämtern den Antrag gestellt hat, die Abbrucharbeiten vor Ablauf der Beschwerdefrist beginnen zu können, ist dies meist erlaubt worden, wenn gegen das Bewilligungsgesuch keine Einsprache erhoben worden und alle Gutachten der angehörten Ämter positiv ausgefallen waren. Der Staatsrat teilt die Ansicht der Motionäre, dass Absatz 3, wenn er wörtlich angewandt wird, in gewissen Situationen, in denen keine pragmatische Lösung gefunden wurde, zu restriktiv sein kann. Auch wenn gesetzliche Bestimmungen nicht darauf ausgelegt sind, alle möglichen Fälle im Detail zu regeln, sieht der Staatsrat kein Problem darin, Artikel 150 Abs. 3 RPBG im Sinne der Motionäre anzupassen. Diese Forderung fügt sich im Übrigen in die laufenden Überlegungen zur Optimierung des Bewilligungsverfahrens durch verschiedene Änderungen des RPBG und seines Ausführungsreglements (RPBR) ein, an denen die Oberamtspersonenkonferenz, der Freiburger Gemeindeverband und die Arbeitsgruppe «bauenfreiburg» beteiligt sind.

Aus den dargelegten Gründen beantragt der Staatsrat die Annahme der Motion.

² Botschaft Nr. 43 des Staatsrats an den Grossen Rat zum Entwurf des Raumplanungs- und Baugesetzes (RPBG) vom 20. November 2007, TGR 2008, S. 1340.



Rapport 2024-DFIN-44

10 décembre 2024

Fonds et provisions ! Pour une meilleure vision d'ensemble

Nous avons l'honneur de vous soumettre le rapport faisant suite directe au Postulat 2023-GC-278 Ingold François / Rey Benoît, transmis au Conseil d'Etat le 23 novembre 2023.

Ce postulat demande de compléter la documentation fournie en ce qui concerne les informations financières relatives aux mouvements des différents fonds et provisions qui figurent au bilan de l'Etat portant sur l'amélioration de l'efficacité des services publics. Les auteurs du postulat demandent en particulier que soit fourni régulièrement un tableau recensant la dénomination du fonds ou de la provision, son lien éventuel vers la législation lorsque cela est utile, ainsi que le détail des mouvements et des soldes par période, aussi bien dans le cadre du budget que des comptes.

De manière générale, le Conseil d'Etat rappelle que l'ensemble des informations demandées figurent dans le fascicule produit chaque année dans le cadre de la présentation du budget et des comptes de l'Etat, comme le demande la législation applicable en la matière. Le fascicule relatif aux comptes annuels contient évidemment davantage d'informations, dès lors qu'il précise le détail du bilan de l'Etat à la fin de l'exercice. C'est en effet à ce moment que sont dressés les soldes de chacun des comptes composant le bilan de l'Etat. Ce dernier ne peut évidemment pas faire l'objet d'un examen détaillé lors de l'élaboration du budget déjà.

L'analyse de la composition et de l'évolution de la plupart des postes de bilan est un exercice quelque peu technique, auquel la Commission des finances et de gestion du Grand Conseil (CFG) s'attelle chaque année. Des discussions et demandes d'informations complémentaires sont régulièrement adressées au Conseil d'Etat, par le biais de la Direction des finances ou directement à l'Administration des finances, à l'appui de l'article 193 al. 1 de la loi sur le Grand Conseil. Ces échanges donnent lieu à des explications détaillées complémentaires qui permettent ainsi aux membres de la CFG de disposer de toutes les informations dont elle estime avoir besoin pour mener à bien son travail.

Il convient également de relever le travail de contrôle approfondi que réalise de manière régulière l'Inspection des finances, travail dont le résultat est systématiquement fourni à la CFG par le biais d'un rapport circonstancié. Dans le cadre de ses travaux, l'Inspection des finances examine annuellement et de manière systématique les soldes des postes du bilan, ainsi que le bien-fondé de chacun des fonds et chacune des provisions inscrites au bilan, en vérifiant également les mouvements de ces postes.

Le postulat demande l'élaboration récurrents d'une statistique additionnelle aux publications actuelles de l'Etat, afin de fournir une vision de l'évolution de certains postes particuliers du bilan de l'Etat, à savoir les différents fonds¹ et provisions². Sur le principe, le Conseil d'Etat rappelle que les informations financières demandées figurent déjà dans les documents produits annuellement, sous une forme qui respectent l'ordonnement des postes composant le bilan de l'Etat. L'élaboration de statistiques complémentaires est évidemment toujours possible et est à mettre en lien avec l'utilité des données additionnelles fournies. En effet, le volume de données livrées à l'attention du Grand Conseil est aujourd'hui déjà considérable et exige un effort important pour une prise de connaissance appropriée. Il faut relever

¹ liste des fonds (<https://www.fr.ch/document/544081>)

² liste des provisions (<https://www.fr.ch/document/544076>)

par ailleurs qu'en complément des comptes annuels, l'Administration des finances fournit à la CFG chaque année, parmi d'autres statistiques, une liste détaillée des fonds et provisions figurant au bilan de l'Etat.

Aussi, dans un souci d'amélioration et de complément des informations fournies et afin de ne pas charger davantage les publications de l'Etat, le Conseil d'Etat propose de compléter la liste remise régulièrement à la CFG sur la base des comptes, en y intégrant dorénavant d'une part les informations complémentaires proposées par les postulants et d'autre part en fournissant une vision dynamique des informations, sur une période de 5 ans. Il n'envisage par contre pas de compléter les indications transmises sur les fonds et provisions dans le cadre de la présentation du budget. Les renseignements fournis à ce moment-là garantissent une transparence suffisante et permettent d'évaluer correctement les mouvements financiers concernés.

Le Conseil d'Etat invite le Grand Conseil à prendre acte de ce rapport.



Bericht 2024-DFIN-44

10. Dezember 2024

Fonds und Rückstellungen: Für einen besseren Überblick!

Wir unterbreiten Ihnen hiermit den Bericht, der dem am 23. November 2023 an den Staatsrat überwiesenen Postulat 2023-GC-278 Ingold François / Rey Benoît direkt Folge leistet.

Dieses Postulat verlangt eine Vervollständigung der Dokumentierung der Finanzinformationen zu den Bewegungen der verschiedenen Fonds und Rückstellungen in der Bilanz der Staatsrechnung im Hinblick auf einen effizienteren Service public. Die Verfasser des Postulats verlangen namentlich, dass regelmässig eine Tabelle mit folgenden Informationen vorgelegt werden soll: Bezeichnung des Fonds oder der Rückstellung, sofern nützlich Verweis auf die einschlägige Gesetzgebung, detaillierte Bewegungen und Salden pro Periode sowohl im Voranschlag als auch in der Staatsrechnung.

Der Staatsrat weist ganz allgemein darauf hin, dass alle verlangten Informationen wie dies die entsprechende Gesetzgebung vorschreibt, in der für jeden Voranschlag und jede Staatsrechnung erstellten Sonderpublikation enthalten sind. Die Sonderpublikation zur Staatsrechnung enthält natürlich mehr Informationen, da sie die Detailangaben zur Staatsbilanz per Ende Rechnungsjahr enthält. Die Salden der einzelnen Bilanzkonten werden nämlich dann ermittelt. Die Bilanz kann naturgemäss nicht bereits bei der Aufstellung des Voranschlags im Detail geprüft werden.

Die Finanz- und Geschäftsprüfungskommission des Grossen Rates (FGK) analysiert jedes Jahr Zusammensetzung und Entwicklung der meisten Bilanzposten, was eine ziemlich technische Sache ist. Es gibt regelmässig Diskussionen und Rückfragen an den Staatsrat über die Finanzdirektion oder direkt die an die Finanzverwaltung gestützt auf Artikel 193 Abs. 1 des Grossratsgesetzes. Bei diesem Austausch erhalten die Mitglieder der FGK weitere ausführliche Erklärungen und verfügen damit über alle für ihre Arbeit erforderlichen Informationen.

Zu erwähnen ist auch die umfassende Kontrolle, die das Finanzinspektorat regelmässig durchführt und über deren Ergebnisse die FGK jeweils in einem ausführlichen Bericht informiert wird. Das Finanzinspektorat prüft jährlich und systematisch die Salden der Bilanzposten sowie die Begründetheit jedes Fonds und jeder Rückstellung in der Bilanz sowie die Bewegungen dieser Posten.

Das Postulat verlangt eine regelmässige zusätzliche Statistik zu den bisherigen Publikationen des Staates, die einen Überblick über die Entwicklung bestimmter besonderer Bilanzposten, nämlich der verschiedenen Fonds¹ und Rückstellungen², geben soll. Der Staatsrat weist darauf hin, dass alle verlangten Informationen grundsätzlich bereits im für jeden Voranschlag und jede Staatsrechnung erstellten ausführlichen Zahlenteil enthalten sind, und zwar nach der Reihenfolge der Posten, aus denen sich die Bilanz des Staates zusammensetzt. Die Erstellung weiterer Statistiken ist natürlich immer möglich, sollte aber im Verhältnis zum Nutzen der zusätzlich gewonnenen Daten stehen. Schon heute ist die Menge der dem Grossen Rat zur Kenntnis gebrachten Daten beträchtlich, was für ihn mit einem erheblichen Aufwand verbunden ist, wenn er sich sachgerecht damit befassen will. Ausserdem ist zu sagen, dass die Finanzverwaltung der FGK zusätzlich zur Jahresrechnung jedes Jahr neben anderen Statistiken eine detaillierte Liste der Fonds und Rückstellungen in der Staatsbilanz bereitstellt.

¹ Liste der Fonds (<https://www.fr.ch/document/544081>)

² Liste der Rückstellungen (<https://www.fr.ch/document/544076>)

Zur Verbesserung und Ergänzung der zur Verfügung gestellten Informationen und um die staatlichen Publikationen nicht noch mehr zu befrachten, schlägt der Staatsrat darum vor, die Liste, die der FGK regelmässig auf der Grundlage der Staatsrechnung zugestellt wird, dahingehend zu ergänzen, dass die von den Postulanten vorgeschlagenen zusätzlichen Informationen aufgenommen werden, und zwar in Form einer dynamischen Übersicht über fünf Jahre. Er hat hingegen nicht vor, die Informationen zu den Fonds und Rückstellungen im Rahmen der Budgetvorlage zu ergänzen. Mit den zu diesem Zeitpunkt gemachten Angaben wird für genügend Transparenz gesorgt und eine korrekte Bewertung der betreffenden Finanzbewegungen ermöglicht.

Der Staatsrat lädt Sie ein, von diesem Bericht Kenntnis zu nehmen.